

LES GRANDS RASSEMBLEMENTS

Les Gagnon et Belzile ont, depuis plus de cent ans, tenu plusieurs grands rassemblements pour commémorer la venue en terre canadienne de leurs ancêtres. Ces événements ont eu lieu au cours des années 1909, 1914, 1930, 1940, 1985, 1990 et 2015.

1^{er} grand rassemblement en date du 15 septembre 1909 dans la paroisse de Sainte-Famille de l'Île-d'Orléans

Ce premier rassemblement, pour célébrer le 252^e anniversaire de l'établissement de l'ancêtre Robert sur l'Île d'Orléans, est dû à l'initiative de l'abbé LOUIS-JOSEPH GAGNON descendant de l'ancêtre ROBERT. Celui-ci caressait depuis 20 ans l'idée d'honorer la mémoire de son ancêtre ROBERT. Sa nomination à la cure de Sainte-Famille lui a fourni l'occasion de pouvoir concrétiser son projet. Il entre alors en contact avec d'autres prêtres du même patronyme pour qu'ils publicisent dans leurs églises son projet de rassemblement. D'autre part, il obtient des propriétaires de la terre ancestrale de Robert Gagnon, un emplacement pour y ériger un monument et une croix. Ce terrain se situait alors sur un promontoire de l'autre côté du chemin, en face de l'endroit où se trouvent aujourd'hui la croix et la plaque.

Des centaines de Gagnon, soixante-trois prêtres, incluant cinquante-deux descendants de l'ancêtre ROBERT, étaient au rendez-vous en plus des personnalités du monde religieux, politique et éducatif.

En après-midi, la fête se termina par la bénédiction du monument portant la croix. Sur la base du monument, on pouvait voir une plaque de marbre portant l'inscription suivante:

**«À la mémoire de Robert Gagnon, premier propriétaire de
cette terre en 1657**

Un de ses descendants, le révérend Louis-Joseph

Gagnon, curé de cette paroisse

avec le concours généreux de 40 autres prêtres,

tous issus comme lui, de ce valeureux ancêtre,

ont érigé cet humble monument de piété familiale

le 15 septembre 1909»



Il faut se rappeler qu'il n'existait aucun lien routier entre l'Île d'Orléans et la terre ferme, le pont de l'île ayant été construit après en 1935. L'accès à l'île ne se faisait que par voie maritime à partir de Québec ou de Beaupré.

2^e grand rassemblement en date du 31 août et 1er septembre 1914 à Saint-Justin-de-Maskinongé

Pour commémorer l'apport important des Gagnon dans l'organisation de la paroisse de Saint-Justin-de-Maskinongé, situé au sud-ouest de Trois-Rivières. Ce deuxième rassemblement fut organisé par des descendants de l'ancêtre MATHURIN. Au début du 18^e siècle, plusieurs familles Gagnon s'établirent dans la région et contribuèrent massivement à l'organisation de la paroisse de Saint-Justin. Parmi les différentes activités de ce rassemblement, figurait au programme une pièce de théâtre inédite intitulée «Un petit fils de Pierre Gagnon» qui avait pour auteur Claude Dupont, pseudonyme. Il s'agit d'une pièce mixte (hommes et femmes) écrite en fait par une religieuse des Ursulines de Trois-Rivières : Mère du Saint-Cœur-de-Marie, née Marie-Alice Ferron.

3^e grand rassemblement en date du 2 juillet 1930 à l'Île d'Orléans

Ce rassemblement commémorait l'établissement de l'ancêtre Robert Gagnon à Sainte-Famille de l'Île d'Orléans en 1657.

Dans les archives familiales de M. Jean-Paul Gagnon, généalogiste, on retrouve le rapport manuscrit suivant:

«Grâce au dévouement de M. Antoine Gagnon, organisateur émérite, quelques centaines de Gagnon se sont réunies sur la terre de leur père en Nouvelle-France pour y goûter pendant quelques heures les joies de l'amitié familiale. Que peut procurer une telle réunion pour resserrer les liens de leur grande famille?

Le programme fut très intéressant et très rempli. Au son des cuivres de l'orchestre La Tulipe, les congressistes montèrent sur le bateau pour se rendre à l'Île d'Orléans et, vers 9 h 30, débarquèrent à Sainte-Pétronille où automobiles et autobus attendaient le groupe pour se rendre, à Sainte-Famille, fouler le sol de la terre de leur ancêtre ROBERT en compagnie des musiciens.

À deux heures, malgré la pluie et la boue, un bon groupe parmi les plus courageux et enthousiastes partirent de la maison de M. Turcotte, descendirent la côte jusqu'au rivage où aborda ROBERT GAGNON en 1655. Ils se rendirent à cet endroit pour le dévoilement d'une nouvelle plaque commémorative que M. Antoine Gagnon avait fait construire et élever et sur laquelle était gravé :

"ICI S'ÉTABLIT VERS 1657 ROBERT GAGNON

NÉ À LA VENTROUZE, FRANCE LE 1ER MARS 1628"

"2 JUILLET 1930"

C'est à Mme Henri Dessaint que fut donné l'honneur de dévoiler cette plaque.

Cette plaque n'existe plus aujourd'hui.

4^e grand rassemblement en date du 14 septembre 1940 à Québec

Ce fut un grand rassemblement qui a attiré plus de 1000 participants du Québec et des États-Unis, pour célébrer le 300^e anniversaire de l'établissement des trois frères, Mathurin, Jean et Pierre Gagnon en Nouvelle-France.

Un matin de mai 1940, mille cartes adressées à des Gagnon de Québec et de Montréal étaient déposées à la poste de North-East, dans l'État de Pennsylvanie, aux États-Unis par Antoine Gagnon. Ces cartes portaient aux descendants Gagnon la proposition de commémorer le troisième centenaire de l'arrivée à Québec des ancêtres canadiens de leur grande famille.

Du mois de mai jusqu'au mois d'août 1940, des comités furent formés par des bénévoles et des réunions se sont tenues pour préparer ce grand rassemblement. M. Roland Gagnon secrétaire général du comité actif écrit dans le livre souvenir:

« Déjà, la mobilisation générale de tous les Gagnon était décrétée, il ne s'agissait plus que d'intensifier la propagande, d'ouvrir tout grand les registres d'enrôlement, de distribuer les grades, d'instruire les recrues, bref... de mettre en branle une immense armée. Une fois tous les sous-comités organisés, il fallait trouver l'endroit exact où devait être placé le modeste souvenir des fêtes. Le Révérend Père Julien m'avait dit et prouvé, titres à l'appui que les terres des trois premiers Gagnon étaient contiguës. Plans en mains, nous localisâmes l'endroit où elles se trouvaient. Cette plaquette serait-elle placée sur la terre de Mathurin, l'aîné des trois premiers Gagnon? Celle-ci ironie du sort, située entre celles de Jean et de Pierre, n'appartenait plus aux descendants de Mathurin. Le même cas existait pour celle de Pierre. Que faire? Par décision du comité, la question fut tranchée: la plaquette devait être mise sur la terre de Mathurin, le chef de la famille. Cette décision ne pouvait sûrement pas créer de dissentiment entre les milliers de descendants des trois branches, car la plaquette se trouverait placée en plein centre du bien des Gagnon. Par ailleurs, ce n'est que plus tard que nous apprîmes que la terre de Jean appartient encore à l'un de ses descendants, M. Louis Gagnon.

Comme le banquet devait avoir lieu au Château-Frontenac, je pris tous les arrangements pour qu'on puisse servir au moins 700 convives. M. Neal, le gérant, et M. Drury, le maître d'hôtel, promirent que rien ne serait épargné pour recevoir dignement les Gagnon qui désireraient assister au banquet. Ils tinrent parole et je me dois de déclarer qu'ils surent préparer un décor de joie et de gaieté.

Une seule chose inquiétait les organisateurs. Comment terminer cette fête du 14 septembre? Que ferions-nous durant la soirée? Nous séparer aussi tôt après le banquet sans rien faire pour clôturer cette journée si bien commencée ne nous satisfaisait pas. Le chanoine Cyrille Gagnon régla le cas pour l'après-midi. Les descendants de Mathurin, Jean et Pierre Gagnon assisteraient à un salut du très Saint Sacrement à l'Église de Notre-Dame des Victoires, à la basse-ville. Pendant ce temps, les descendants de Robert Gagnon feraient un pèlerinage à Ste-Famille de l'Île d'Orléans sur la terre de leur ancêtre. Restait toujours la soirée. Que faire? Ce fut M. André Gagnon qui nous tira d'embarras. Toujours aux aguets, il informa le comité actif que le curé de la paroisse de St-Joachim, M. l'abbé J.-P. Chalifour avait groupé

quelques artistes amateurs de sa paroisse et joué une pièce intitulée: «Un petit-fils de Pierre Gagnon». Eurêka! Nous avons enfin trouvé ce qui servirait de clôture à cette journée à jamais mémorable du 14 septembre.

Le 11 septembre, tout était prêt pour recevoir les cousins et les cousines. Nous n'attendions plus que l'arrivée du promoteur des fêtes du troisième centenaire, M. Antoine Gagnon. »

Ci-après le programme du rassemblement du 300^e anniversaire de l'établissement des ancêtres Mathurin, Jean et Pierre.

8 h 45 Rassemblement à Sainte-Anne-de-Beaupré.

9 h 00 Grand-messe et sermon.

10 h 45 Photographie panoramique des Gagnon



11 h 15 Départ pour le Château-Richer.

11 h 30 Dévoilement de la plaquette commémorative élevée sur la terre de Mathurin Gagnon, l'aîné des trois frères et discours

12 h 30 Départ pour Québec.

13 h 30 Dîner au Château Frontenac. Discours, chants, musique.

17 h 00 Pèlerinage à l'église Notre-Dame-des-Victoires, à Québec, là où se trouvait jadis le magasin des frères Gagnon. Ceci spécialement organisé pour les descendants des trois frères Gagnon: Mathurin, Jean et Pierre.



17 h 00 Excursion à Sainte-Famille de l'Île d'Orléans, sur la terre de Robert Gagnon, le cousin des trois frères, organisée pour les descendants de Robert Gagnon.

18 h 00 Temps libre.

20 h 15 Réunion à la Salle des Promotions de l'Université Laval, où sera donnée la pièce «Un Petit-fils de Pierre Gagnon».

5^e grand rassemblement en date du 17 août 1985 à Sainte-Anne-de-Baupré

C'est le frère Armand Gagnon qui en fut l'instigateur et l'organisateur de ce rassemblement pour célébrer le 350^e anniversaire de l'arrivée des trois frères Gagnon en Nouvelle-France. Au printemps de 1985, venant de fonder la corporation « Les Familles Gagnon-Belzile 1635-1985 », il se met immédiatement à la tâche pour que la fête se déroule le 17 août 1985. Dans le numéro spécial du bulletin La Gagnonnière, il écrivait:

« Chers cousins et cousines,

Le 17 août dernier, vous êtes venus du Canada, des États-Unis et d'ailleurs célébrer avec nous un anniversaire mémorable, celui du 350^e de l'arrivée des trois premiers Gagnon en terre d'Amérique. Au nom des membres de la corporation des Familles Gagnon et Belzile, je tiens à vous dire notre fierté et notre satisfaction pour votre réponse empressée à notre invitation et vous féliciter bien sincèrement.

L'héritage précieux légué à notre grande famille est le fruit du travail et de la ténacité de nos ancêtres. Si l'histoire de ces personnes déterminées est émouvante, celle de leurs descendants depuis lors, ne l'est pas moins. En célébrant ensemble ce 350^e anniversaire, nous avons rendu un hommage filial à nos grands-parents, à nos parents, à tous les Gagnon et Belzile. Cette journée de réjouissance fraternelle restera inoubliable. Peut-être même comptera-t-elle parmi les plus beaux moments de notre vie?

C'est pour vous remémorer ces précieux souvenirs que votre corporation a décidé d'utiliser une partie importante de ses bénéfices pour vous remettre gratuitement ce numéro spécial de notre revue La Gagnonnière. Bien entendu, les prochains numéros ne seront expédiés qu'à ceux et celles qui auront renouvelé leur carte de membre pour 1986.

Le monument élevé à la mémoire de nos ancêtres sur le parc du Porche à Place Royale, quelques jours avant la fête, rappelle le geste des Gagnon et Belzile d'aujourd'hui aux générations futures. Nos armoiries exprimeront notre fierté d'appartenance à cette famille et notre devise demeurera un cri de ralliement.

À tous ceux et celles qui ont collaboré, de près ou de loin à l'organisation de notre rassemblement ou à la réalisation de ce numéro souvenir de La Gagnonnière, un sincère merci.



Comme les fêtes approchent, permettez-moi de profiter de l'occasion, pour souhaiter à tous et à toutes, de la part des membres de la Corporation, un très joyeux Noël, une bonne année et le paradis à la fin de vos jours.

Armand Gagnon

Les familles Gagnon-Belzile se sont donné rendez-vous à Sainte-Anne-de-Baupré le 17 août 1985 à 10h. Dès neuf heures, plusieurs centaines de personnes sont déjà sur les lieux. Ce 6^e grand rassemblement a attiré près de 3,000 personnes à Sainte-Anne-de-Baupré. Les ancêtres vêtus de costumes d'époque accueillent les visiteurs, puis des hôtesse leur

indiquent les différents kiosques extérieurs et intérieurs où ils peuvent s'inscrire, s'enquérir du programme de la journée et acheter quelques souvenirs.

Les Gagnon-Belzile sont ensuite invités à visiter une exposition comprenant archives et photos de leurs ancêtres. Cette exposition, réalisée grâce au travail de recherche de Mme Denise Gagnon-Roussin, suscite un vif intérêt. Au même moment, le comité religieux, sous la responsabilité de M. Gabriel Gagnon, prépare la célébration eucharistique prévue pour onze heures trente. Dans une basilique bondée, chaque moment de cette cérémonie grandiose est animé par des Gagnon-Belzile, la célébration, l'homélie, les lectures, les offrandes ainsi que la musique.



La messe terminée, tous se groupent devant la basilique pour une photo souvenir, après quoi c'est le dîner champêtre. Certains s'installent sur un banc, d'autres sur un coin d'herbe ou encore près de leur voiture. Les gens en profitent pour se reposer avant d'entreprendre la visite organisée pour revoir les lieux des ancêtres.

Des autobus sont disponibles pour les personnes intéressées. Quittant Sainte-Anne-de-Baupré, ils se dirigent vers Château-Richer, où se trouvent les maisons et le monument souvenir des trois frères Gagnon (Mathurin, Jean, Pierre), et vers Sainte-Famille de l'Île d'Orléans où se trouvent la maison et le monument souvenir du cousin Robert Gagnon. Les demeures ancestrales sont toutes décorées pour la circonstance. Que de joies et d'émotions pour plusieurs à revoir ces lieux et pour d'autres à les découvrir! Tous en reviennent enchantés.

Pour certains, la fête se termine par la visite de l'emplacement du magasin des frères Gagnon à Place Royale, mais pour un grand nombre (979), elle n'est que suspendue, pour reprendre à vingt heures, à l'hôtel Hilton de Québec, où un souper est servi au son d'une musique d'ambiance. Les gens apprécient le menu. Le service est excellent. M. Rodolphe Gagnon assure l'animation du souper et présente les conférenciers: messieurs Armand et Jean-Paul Gagnon. Après le souper, place à la danse. Le tout se termine vers une heure du matin. Cette journée magnifique, rendue encore plus belle avec la complicité de dame nature, est due au travail inlassable d'une équipe sous la présidence de M. Armand Gagnon à qui nous devons nos remerciements. Plus de trois mille Gagnon-Belzile repartent enthousiastes, satisfaits, heureux de ces retrouvailles et désireux que de telles fêtes se renouvellent plus souvent. »

6^e grand rassemblement a eu lieu les 10, 11 et 12 août 1990 au Mont-Sainte-Anne

Cette rencontre attire près de 400 de participants, pour célébrer une deuxième fois le 350^e anniversaire de l'établissement des trois ancêtres Gagnon à Château-Richer.



Dans son compte rendu de l'évènement, voici ce que le président du comité d'organisation, M. Gilles Gagnon, écrivait:

Trois frères Gagnon, partis autour des années 1637-38 de Tourouvre et de la Ventrouze, au Perche, sont venus s'établir à la Place Royale et à Château-Richer à leur arrivée. La carte de Villeneuve mentionne leur présence dès 1640 à Château-Richer et l'un d'eux, Jean, s'y maria en septembre de cette même année.

Quelle rencontre nous avons vécue! Le Comité organisateur sur qui j'ai pu compter au cours de la dernière année n'a rien ménagé pour faire de cette fête un hommage à nos ancêtres et à tous ceux qui ont su mettre leur nom en valeur et maintenir jusqu'à aujourd'hui leur réputation de gens courageux, travailleurs, déterminés et prêts à relever tous les défis.

Ces valeureux pionniers ont contribué à fonder un pays, à établir les leurs et tous leurs descendants sur une terre peut être riche, mais accueillante dans un pays au climat rigoureux. Essayons d'imaginer ce que les premiers arrivants ont dû subir de privations, de misère, de difficultés de toutes sortes pour réussir à maîtriser et apprivoiser tous les éléments de la nature. Il nous a semblé que ces héros et héroïnes méritaient d'être fêtés, honorés, respectés et remerciés de tout ce qu'ils ont fait en contribuant à l'établissement d'une nation en terre d'Amérique.

Au cours de ces célébrations, indépendamment des inconvénients dus à la température exécrable de samedi, le 11 août, nous avons vécu des moments inoubliables. D'ailleurs, les nombreux témoignages reçus lors du rassemblement et par la poste depuis indiquent bien la satisfaction des cousins et cousines présents et sont de nature à faire regretter à ceux et à celles qui ne sont pas venus l'occasion de vivre eux aussi des moments inoubliables.

Comment ne pas rappeler les émotions que nous avons connues lors de la célébration à la Basilique Sainte-Anne-de-Beaupré par son Éminence, M. le Cardinal Édouard Gagnon, président du Conseil Pontifical pour la Famille?

La fierté était grande chez les cousins et cousines de voir qu'un cardinal, Gagnon de surcroît, ait accepté de venir de Rome spécialement pour la circonstance. Nombreux d'ailleurs ceux et celles qui ont insisté au cours de la journée pour conserver un souvenir sur pellicule photographique de cet illustre prélat avec un membre de leur famille.

Le dévoilement de la plaque commémorative, forcément effectué à l'intérieur du Château Mont-Sainte-Anne, grâce à la collaboration d'Alphonse Gagnon chez qui la plaque est bien en vue sur sa propriété, fut une réussite au cours de l'après-midi et s'est déroulée dans une atmosphère de franche camaraderie.



Que dire de l'intensité ressentie par tous et toutes au cours de la soirée de samedi! C'était, rappelons-le, la soirée du banquet, des hommages, du concert d'André Gagnon et de la danse qui a suivi et terminé la soirée. Tout baignait dans l'huile pour cette activité particulière; repas succulent, intervenants et discours appréciés. Cependant, le clou de la soirée, à mon humble avis, est lié à la participation de notre pianiste de réputation internationale, André Gagnon. Nous y avons vécu toute la gamme des émotions. Quels délices! Quel charme! Quelle douceur! Quelle sérénité! Quelle joie! C'était les réflexions que je faisais en guise de remerciements et que je me fais encore tellement ce concert nous faisait oublier les contretemps subis au cours de la journée, due à Dame Nature.

Ceux et celles qui se sont rendus à Place Royale le lendemain, et ils sont nombreux, ont apprécié et profité de guides compétents pour visiter le Parc Porche dédié aux Gagnon, l'église Notre-Dame des Victoires, la magnifique Place Royale et les environs.

Pour qu'une Fête de ce genre ne soit pas sans lendemain, je vous invite à soutenir votre Association des Familles Gagnon et Belzile, à inciter vos parents et amis Gagnon et Belzile à y adhérer, à entreprendre des recherches sur vos ancêtres, à percer le mystère de vos racines, à tracer votre généalogie si ce n'est pas déjà fait. Vous y éprouverez des moments de joie et ce sera le plus beau prolongement que le rassemblement du 350^e vous aura procuré.

Gilles Gagnon, président du 'Comité organisateur des Fêtes'

7^e grand rassemblement en date du 8 août 2015 à Québec

Au début d'août 2015, s'est tenu à Québec, le 7^e grand rassemblement des Gagnon et Belzile pour célébrer le 375^e anniversaire de l'établissement à Château-Richer, des trois frères Gagnon ancêtres, soit Mathurin, Jean et Pierre. Et quel rassemblement festif! En voici un bref résumé.

La fête comportait plusieurs volets et se déroulait en même temps que les Fêtes de la Nouvelle-France (FNF).

Du 6 au 9 août, la famille recevait les visiteurs à une échoppe installée au Parc Unesco de Québec, rue Saint-Pierre, à l'emplacement même où les trois frères Gagnon y avaient tenu un établissement de commerce (photo 1 et 2).



Photo 1 par Rina Gagnon



Photo 2 par Madeleine Vandal Gagnon

Le 6 août particulièrement, la famille Gagnon et Belzile était mise à l'honneur par les FNF : Suivant l'appel d'un crieur, le directeur général des FNF, M. Stephan Parent, invitait dans un court discours les membres fondateurs de la grande famille Gagnon et Belzile.

Un spectacle improvisé incarnant nos ancêtres était alors présenté devant une assistance d'environ cent personnes (Photo 3).



Photo 3 par Madeleine Vandal Gagnon

Le 8 août, six conférences étaient présentées (photo 4). : 1- « *La Famille Gagnon de France, une famille noble* » par Jean-Paul Gagnon, généalogiste. 2- « *La Famille Belzile, descendante des Gagnon* » par Jean-Claude Gagnon, généalogiste; (photo 5). 3- « *Deux cents ans d'histoire dans la vie des Gagnon* » par Jacqueline Gagnon, auteure. 4- « *Jeanne Badeau, une femme d'exception* » par Guy Parent, président de la Société de Généalogie de Québec; 5- « *Les Gagnon de la ville de Québec* » par Jean-Marie Lebel, historien; 6- « *Les filles du Roy, mères de la nation* » par Irène Belleau, historienne chercheuse.



Photo 4 par Gilles Gagnon



Photo 5 par Rina Gagnon

Parallèlement à ces conférences, les participants pouvaient opter pour des tours en autobus nolisé, sur les lieux des terres ancestrales des trois frères, à Château-Richer (photo 6), ou de celle de Robert Gagnon, leur cousin ancêtre, sur l'Île-d'Orléans (photo 7). Des visites au Centre d'interprétation de la Côte-de-Beaupré et à la Maison de nos Aïeux sur l'Île-d'Orléans étaient aussi incluses. Au terme de la journée, 76 participants avaient visité l'un ou l'autre de ces-lieux ou même les deux.



Photo 6 par Rina Gagnon



Photo 7 par Henri-Louis Gagnon

À 18 heures, la journée du 8 août se poursuivait avec la levée d'un verre en l'honneur des familles Gagnon et Belzile et au son de la musique de la famille Painchaud (photo 8). Puis les gens étaient invités à prendre place dans la salle de banquet (photo 9). Au programme tout d'abord, un menu de fine bouche : Entrée de saumon mi-cuit aux fines herbes et deux moutardes, potage velouté de céleri-rave et ciel de Charlevoix, faux filet de veau braisé en repas principal, dessert de mille-feuilles à la crème pâtissière, de croustillant aux trois chocolats, de tarte aux pommes au sucre à la crème d'antan, thé et café.



Photo 8 par Julien Gagnon



Photo 9 par Julien Gagnon

Pour agrémenter la soirée, sous la direction du maître de cérémonie, M. André Lavoie, une vidéo avait été préparée, par Gilles Gagnon et Carole Gagnon, pour souligner la présence des Gagnon et Belzile dans toutes les sphères d'activités de notre société. La vidéo débutait avec une très belle adresse du maire de Québec, M. Régis Labeaume. Outre les nombreuses photos, la vidéo comprenait une adresse et une prestation de la chanteuse Francesca Gagnon (Allegria, Cirque du Soleil), une prestation de la chanteuse Klô Pelgag (Clô Pelletier-Gagnon) et un extrait du film de Jocelyne Gallant « Les métiers de Doré » (Mme Doréa Gagnon Belzile).

Finalement, la soirée se concluait par un spectacle époustoufflant de la Famille Painchaud, des virtuoses d'instruments de musique (photo 10).



Photo 10 par Mme Ivette Roussin



Photo 11 par Mme Ivette Roussin

Le lendemain 9 août, se tenait l'assemblée générale des membres de l'association.

Au total, les célébrations auront réuni environ de 200 participants, dont 160 au banquet, une quinzaine venant des États-Unis et d'aussi loin que le Texas, et des Européens dont la présidente de l'Association des Gagnon en France, Mme Jacqueline Gagnon Gillet, ici photographiée avec le nouveau président Roger Pomminville. (Photo 11)

Claude Belzile, président du comité organisateur